

heureuse ! Les heures cessent de nous être indifférentes, on les regarde s'écouler.

Cette montre était indispensable, on ne peut plus s'en passer... l'heure est nécessaire pour tout dans une vie bien réglée et... on attend le soir avec impatience pour avoir la joie de la remonter.

Elle tient compagnie cette montre ! Son petit tic-tac joyeux et fidèle (car elle est de Genève et de première qualité) parle et chuchotte à votre oreille ; que dit-il ? Le premier jour on l'écoute sans l'interroger. Il dit : Je suis une petite montre, brillante, bonne et solide, ni trop plate ni trop épaisse, juste ce qu'il faut, et je dis l'heure sans me tromper.

Mais dès qu'on a fait connaissance avec elle, elle devient plus sérieuse.

— Petite montre, comme vous allez vers cette joie que j'espére.

— Je vais à cette joie comme je vais à toutes choses avec mesure et sûrement.

— Nous attendons des amis : hâtez-vous.

— Si je me hâtais aujourd'hui, demain vous retarderiez ma marche et je ne serais plus une bonne petite montre.

— Que les heures sont ! Envolez-vous, heures stupides qui n'apportez rien avec vous.

— Remplissez-les, ces heures qui s'écoulent ; mon tic-tac marque le mouvement de votre cœur. Que fait-il, votre cœur.

— Hélas, il désire et son désir va plus vite que votre tic-tac. Il vole, il court, et votre tic-tac a toujours son implacable régularité. Je finirai, petite montre, par ne plus vous aimer.

— N'ai-je pas marqué l'heure de votre premier grand voyage ? C'était une jolie heure cela, une heure attendue.

— Ah ! oui, parlons-en, de ce voyage ! Comment pouvez-vous m'en reparler et vous vanter d'avoir manqué cette heure-là ! C'était joli ! une enflée de contre-temps et d'accidents de toutes sortes.

— J'ai marqué l'heure du retour.